



L'essentiel



du vendredi 9 décembre 2016 - de la part de Stéphane Le Foll

NOTRE-DAME-DES-LANDES

Nous sommes dans un Etat de droit qui ne saurait être bafoué. Le cadre d'une intervention pour déloger les occupants du site de Notre-Dame-des-Landes doit être maîtrisé. Il faut être irréprochable juridiquement et opérationnellement. C'est pourquoi il convient de clarifier une situation de précontentieux avec la Commission européenne : suite à la mise en demeure par la Commission en avril 2014, relative aux impacts cumulés des infrastructures du projet d'aéroport, la France s'est engagée à régulariser d'ici la fin de l'année son infraction avec une révision du schéma de cohérence territoriale (Scot) de la métropole Nantes - Saint-Nazaire. L'opération d'évacuation doit être préparée méticuleusement à chaque étape.

PORTE-AVIONS CHARLES-DE-GAULLE

Le président de la République s'est rendu ce vendredi sur le porte-avions Charles-de-Gaulle qui va terminer dans les prochains jours sa 3^{ème} mission opérationnelle contre Daech en 2 ans. Notre détermination dans la lutte contre Daech est totale : depuis le début de l'opération, nous avons conduit au-dessus de l'Irak et de la Syrie 5000 sorties et neutralisé 1600 objectifs. De plus, depuis septembre, le groupement d'artillerie a participé à la sécurisation des zones conquises aux alentours de Mossoul. Nos actions portent aujourd'hui leurs fruits : Daech a perdu une bonne partie des territoires qu'il contrôlait. En Irak, les premières lignes de défense de Mossoul sont percées. En Syrie, les Forces démocratiques syriennes se rapprochent de Raqqa où nous mettons Daech en grande difficulté. Les progrès sont significatifs mais la lutte se poursuivra jusqu'à l'éradication de ce mouvement, jusqu'à la reconquête de leurs derniers bastions. Ces opérations se sont effectuées selon un impératif moral : épargner les populations civiles, c'est une exigence au nom des idéaux que nous portons. La France utilise la force quand elle est nécessaire mais cherchera toujours des solutions pour la paix, notamment pour Alep.

Le président de la République s'est rendu ce vendredi sur le porte-avions Charles-De-Gaulle qui va terminer dans les prochains jours sa troisième mission opérationnelle contre Daech depuis 2 ans.

Notre détermination pour vaincre Daech est totale :

- « Depuis le début de l'opération, nos avions ont conduit au-dessus de l'Irak et de la Syrie 5000 sorties et neutralisé 1600 objectifs » (PR, 09/12/16).
- « Depuis le mois de septembre, cette intervention [aérienne] est relayée au sol avec un groupement tactique d'artillerie de l'armée de terre qui participe à la sécurisation des zones conquises aux alentours de Mossoul par les forces irakiennes. Plus de 150 missions de tirs ont été conduites et, pour l'essentiel, ont atteint leur objectif » (PR, 09/12/16).
- « Enfin il y a la formation des forces irakiennes et les conseils que nous pouvons leur apporter ». Ces formations ont contribué à la reconquête de nombreuses villes.

L'action de la France et de ses Alliés porte aujourd'hui ses fruits :

- « En novembre 2015, Daech occupait une grande part du terrain, des villes entières et pouvait organiser les attentats ici, sur cette zone du Moyen-Orient, mais également en Europe et sur notre propre sol » (PR, 09/12/16).
- Aujourd'hui, Daech a perdu une bonne partie des territoires qu'il contrôlait. En Irak, les premières « lignes de défense de Mossoul sont percées », et « en Syrie les Forces démocratiques syriennes se rapprochent de Raqqa » où « nous mettons Daech en très grande difficulté » (PR, 09/12/16).

« Les progrès sont significatifs mais la lutte doit se poursuivre avec constance et détermination jusqu'à l'éradication de ce mouvement terroriste » : « nous repoussons chaque jour un peu plus cette organisation

terroriste qui est maintenant retranchée dans quelques bastions que nous devons absolument conquérir » (PR, 09/12/16).

Ces opérations militaires se sont effectuées selon un « impératif moral » : « épargner les populations civiles ». « Ce n'est pas seulement respecter le droit humanitaire [...] c'est une exigence qui s'impose au nom des idéaux que nous portons, nous, la France, qui [qui nous permettra] ensuite de trouver une solution politique » en Irak et en Syrie (PR, 09/12/16).

Enfin, « la France utilise la force quand elle est nécessaire [mais] elle cherche toujours des solutions pour la paix » notamment en ce qui concerne « la ville martyre » d'Alep (PR, 09/12/16).

- Au Conseil de Sécurité de l'ONU, la « France agit pour faire cesser le massacre. Hélas, nos résolutions sont bloquées par le veto russe ». « Nous avons chaque fois affirmé la nécessité d'un cessez-le-feu. Il a été annoncé hier, il a été rompu ce matin une fois encore par le régime syrien et ses soutiens russes et iraniens ».

- Nous continuons, « avec l'ONU, avec l'Union européenne, avec les organisations non-gouvernementales, la France cherche à ouvrir un chemin permettant l'évacuation des habitants, permettant aussi d'approvisionner en aide humanitaire la population et de faire en sorte que celles et ceux qui survivent dans cette ville puissent être alimentés ou soignés ».

Pour toute question, tout besoin ou suggestion : contact@porte-parole.gouv.fr ; 01 49 55 81 16 / 58 84
L'Essentiel, c'est : du lundi au vendredi, les positions clés du gouvernement sur les sujets d'actualité.